Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 8270770
Centre d'intérêt: 070

L'analyse et la modification du comportement en milieu familial / par Pierre Baulu, Monique Forest-Lindemann, Jacques Forget, Rodrigue Otis ; [pour le] Bureau de psychologie, Division des services spéciaux, Service des études, Commission des écoles catholiques de Montréal. -- Montréal : La Commission, 1975.
18 p. ; 22x24 cm.

Titre de la couv.

Cote Dewey: 649.1/A532 Cote LC: HQ/772

Descripteur(s): *Comportement *Milieu familial *Renforcement *Primaire (Niveau) *Secondaire (Niveau)

Le document est destiné aux parents qui ont suivi un entraînement en analyse et modification du comportement. Il peut également servir de guide d'animation aux spécialistes en sciences humaines. Le but poursuivi est d'aider les parents à observer la conduite de leur enfant, à modifier les comportements non appropriés et à favoriser l'apparition de comportements appropriés.

La brochure commence par définir les notions de base de comportement, de renforçateur et de programme de renforcement. Elle expose comment décrire un comportement, en tenant compte de sa durée, de sa fréquence et de son intensité. Le document présente ensuite les principes sur lesquels est fondés la démarche systématique proposée: la conséquence, le rapprochement temporel, l'identification précise du comportement et la répétition du renforcement. Les techniques permettant aux parents de modifier certains comportements de leurs enfants sont précisées: attention sélective, récompenses matérielles, contrat parent-enfant, initiation, façonnement, retrait de privilèges, isolement, restitution, punition. Sont enfin suggéré quelques règles à observer: être objectif, être constant, s'entendre entre conjoints, être positif.

Type de document: d
Notice(s) connexe(s): 8170184, 8270769
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8270770

l'analyse et la modification du comportement en milieu familial

par Pierre Baulu
Monique Forest-Lindemann
Jacques Forget
Rodrique Otis

bureau de psychologie
division des services spéciaux
service des études

la commission des écoles catholiques
de Montréal, avril 1975

E D U Q 8270770

Introduction **2**

Les notions **3**
Comportement 3
Renforçateur 3
Programme de renforcement 3

Les instruments de mesure **4**
Feuille de notation 6
Graphique de comportements 7

Les principes **8**
La conséquence 8
Le rapprochement temporel 8
L'identification précise du comportement 9
La répétition du renforcement 9

Les techniques **10**
L'attention sélective 10
Récompenses matérielles 11
Exemple d'un contrat parent-enfant 12
Imitation 13
Façonnement 14
Retrait des privilèges 14
Isolement 15
Restitution 15
Punition 15

Règles à respecter **16**
Être objectif 16
Être constant 17
S'entendre entre conjoints 17
Être positif 17

Conclusion **18**

Introduction

Cette brochure est destinée aux parents qui ont suivi un entrainement en analyse et modification du comportement. Elle peut également servir de guide d'animation aux spécialistes en sciences humaines. Le but poursuivi est d'aider les parents à améliorer leur tâche d'éducation auprès de leur enfants.

Beaucoup de parents, en entrevue, confient au spécialiste qu'ils se trouvent fréquemment démunis devant leur enfant: "il nous pousse à bout"; "il n'arrête pas de bouger"; "il se bat continuellement avec sa sœur"; "il suce encore son pouce malgré son âge"; "elle est tellement timide qu'elle ne parle à personne"; "elle est paresseuse"; etc. Bien que les parents consultent un spécialiste pour une situation complexe qui comporte des causes plus ou moins lointaines et des manifestations plus ou moins diverses, il se plaignent en réalité de différents comportements qui peuvent être analysés de façon précise et qui, à des degrés divers, influencent l'ensemble de la situation familiale.

En outre, tous les parents doivent, à un moment ou l'autre, affronter des situations difficiles où le comportement de leur enfant est en cause. Ils peuvent vouloir chercher la disparition de comportements d'agressivité, de timidité, etc., dont la fréquence, la durée ou l'intensité paraît excessive. Ils peuvent encore vouloir favoriser le développement optimal de comportements qui leur paraissent souhaitables (participation à la vie familiale, ordre et propreté, spontanéité et créativité, etc.). De façon générale, les comportements seront appelés appropriés ou non appropriés par rapport à une situation donnée.

Il est évident que les parents influencent le comportement de leur enfant. Il est également certain que c'est là un de leurs rôles. Ils assument une responsabilité éducative dans les valeurs (honnêteté, persévérance, générosité, etc.) qu'ils communiquent à leur enfant. Ils assument cette même responsabilité lorsqu'ils défendent ou favorisent certains comportements. Seulement, ce rôle d'éducation qui doit s'exercer d'une façon différente pour tenir compte de la situation particulière de chaque famille, est également accompli de façon plus ou moins heureuse. Des éléments de psychologie pratique sont souvent nécessaires pour améliorer la situation. Cette brochure présente d'une façon systématique certains principes nécessaires à toute action parentale efficace.

Bref, ce texte tente d'aider les parents à **observer la conduite de leur enfant**, à **modifier les comportements non appropriés** et à **favoriser l'apparition de comportements appropriés.**

Les parents savent depuis longtemps que la récompense et la punition sont liées à des effets sur le comportement. Ils constituent des moyens utilisés régulièrement pour influencer leur enfant. Malheureusement, ces moyens ne sont pas toujours appliqués de façon judicieuse et ne rejoignent donc pas toujours les objectifs désirés.

Il va de soi qu'un enfant récompensé pour un comportement bien identifié (aider un des parents à faire un travail ménager, par exemple) aura tendance à reproduire ce comportement ou, en tout cas, sera moins réticent à le reproduire. Dans le cas de la punition, c'est le contraire qui normalement devrait arriver. Nous expliquons ici les principes d'apprentissage d'un comportement et nous proposons des conseils pratiques favorisant l'apprentissage de comportements. La punition et la récompense peuvent être considérées comme les conséquences d'un comportement qui favorisent ou non sa réapparition.

Tout comportement récompensé
a tendance à être répété
Tout comportement puni a tendance à diminuer

Il importe maintenant de définir certaines notions nécessaires à la compréhension de ce texte. Nous précisons les notions de comportement, de renforçateur et de programme de renforcement.

Comportement

Le texte qui suit traite du comportement au sens d'activités ou de réactions observables. Faire son lit, ramasser ses jouets, parler, chanter sont tous des comportements. Ce sont là des **réactions observables et mesurables** d'un organisme; un comportement a un début, une fin, et il est possible de le répéter.

Par conséquent, lorsqu'on parle de comportements, les notions telles que l'anxiété, la nervosité, perdent de leur importance, ce qui ne veut pas dire que ces états n'existent pas. Lorsqu'un parent dit de son enfant qu'il est agressif, il n'a pas observé l'agressivité comme telle. En fait, ce qu'il a vu, ce sont des manifestations observables telles que frapper son petit frère, briser des objets, etc. Ces comportements peuvent être regroupés sous l'étiquette agressivité, mais ce qui a été observé ce sont des réactions précises et mesurables. Ces réactions sont appelées comportements. Ainsi, les attitudes mentales (la joie, la réflexion, l'angoisse, etc.) ne seront pas considérées comme des comportements s'il n'y a pas moyen de les observer. Les expressions du visage, les mouvements du corps, des activités quelconques pourront être des manifestations observables de ces attitudes mentales. Ces réactions sont considérées comme étant des comportements.

Renforçateur

Le terme renforçateur désigne **tout ce qui a pour effet d'augmenter** (ou de diminuer) **le nombre, la durée ou l'intensité de certains comportements:** faire son lit trois fois par semaine au lieu d'une seule fois, étudier 20 minutes au lieu de 10 minutes, augmenter le volume de la voix.

On distingue les renforçateurs matériels, les renforçateurs sociaux et les renforçateurs naturels. Les renforçateurs matériels sont des objets tangibles ou des situations concrètes (nourriture, jouets, activités intéressantes, permissions, etc.). Les renforçateurs sociaux sont des manifestations d'attention (regards, paroles, gestes, etc.). Les renforçateurs naturels sont liés à la motivation personnelle (goûts, intérêts, etc.): le comportement est accompli pour le plaisir qu'il procure. Ce qui fait que quelque chose est un renforçateur, c'est qu'il augmente la probabilité d'apparition d'un comportement. Un objet, une activité peuvent être des renforçateurs pour un individu et ne pas l'être pour d'autres. La valeur renforçante d'un objet ou d'un événement dépend des antécédents de l'individu. Il y a peu de chance qu'une activité soit renforçante pour un enfant s'il ne la connaît pas. Par exemple, un enfant qui n'a jamais mangé d'abricots ne peut les désirer ou en apprécier toute la saveur; il y a donc peu de chances que ce fruit soit un renforçateur efficace. En plus de la familiarisation avec un renforçateur, d'autres éléments tels que la privation ou la satiété peuvent influencer la valeur renforçante d'un objet. Lorsqu'on gave un enfant de crème glacée, il est peu probable qu'immédiatement après, la crème glacée soit un renforçateur efficace. Par contre, un enfant légèrement privé de choses auxquelles il est sensible manifestera plus spontanément les conduites demandées dans le but de les obtenir.

Programme de renforcement

Le processus qui consiste à faire suivre un comportement d'une conséquence s'appelle renforcement. Il existe différentes façons de présenter un renforçateur. Pour un maximum d'efficacité dans l'acquisition d'une nouvelle conduite, il est suggéré de présenter les renforçateurs de façon continue. Chaque fois que le comportement désiré apparaît, on le renforce. C'est ce qu'on appelle un **programme à renforcement continu.** Lorsque l'apprentissage a été bien effectué, il devient alors possible de renforcer le comportement de façon intermittente, c'est-à-dire de le renforcer de temps à autre. C'est ce qu'on appelle

un **programme à renforcement intermittent.** Ce dernier sera suffisant pour maintenir le comportement déjà appris.

Dans la vie courante, la plupart des comportements des individus sont renforcés de façon intermittente. Dans l'apprentissage du langage, par exemple, chacune des verbalisations de l'enfant n'est pas nécessairement renforcée; les parents renforcent ces verbalisations à l'occasion, c'est-à-dire de façon intermittente. Ainsi, pour renforcer un comportement verbal quelconque, il suffira pour les parents de manifester, lorsque se manifeste la formulation appropriée, une attitude d'approbation convenant à la situation (encouragement ou réponse à la demande de l'enfant).

Beaucoup de comportements non appropriés sont renforcés de façon intermittente comme, par exemple, le comportement de pleurs chez les jeunes enfants. Beaucoup d'enfants répètent ce comportement parce qu'il est renforcé de façon discontinue. L'enfant n'a ni faim, ni soif; il n'est pas malade et pleure afin d'avoir l'attention de ses parents. Les parents décident de l'ignorer mais sont incapables de le faire jusqu'à extinction complète du comportement. Ils attendent vingt minutes, une heure, parfois même deux heures, puis fatigués d'entendre pleurer, ils donneront de l'attention à leur enfant. Ce dernier prolonge donc son comportement jusqu'au moment où il obtient ce qu'il veut, c'est-à-dire, l'attention de ses parents; il ne sait pas exactement quand, mais il sait que ses parents céderont.

Avant d'intervenir pour modifier un comportement, il importe de bien décrire ce comportement. La description d'un comportement se fait en tenant compte de sa **durée**, de sa **fréquence** ou de son **intensité.** Certaines conduites s'analysent plus adéquatement en tenant compte de leur durée, par exemple, des parents voudront augmenter le temps passé à l'étude, d'autres voudront diminuer le temps du retour à la maison après la classe. Dans ces deux cas, l'intervention porte sur la durée du comportement, soit pour l'augmenter, soit pour la réduire. D'autres interventions portent sur la fréquence d'apparition, c'est-à-dire, le nombre de fois qu'un comportement précis se manifeste. Par exemple, le comportement-cible (le comportement que l'on désire modifier) pourrait être de faire son lit ou bien de laisser traîner ses jouets. Dans le premier cas, on désire une augmentation de la fréquence d'apparition du comportement "faire son lit"; dans le deuxième cas, l'objectif visé est une diminution du comportement "laisser traîner ses jouets". Il peut aussi se produire que des parents interviennent pour faire augmenter ou diminuer l'intensité d'un comportement. Ainsi, on peut entraîner un enfant qui s'exprime avec un mince filet de voix à hausser le ton ou encore entraîner un enfant qui crie à s'exprimer normalement. Il faut d'abord définir clairement le comportement-cible. L'enregistrement des comportements est réalisé par les parents. Dans certaines circonstances, on peut enseigner à l'enfant à enregistrer lui-même ses propres comportements.

Pour divers problèmes trouvés dans la famille, il est parfois nécessaire d'observer non pas seulement l'enfant mais aussi un parent ou un membre de la fratrie. Par exemple, dans certaines familles, il peut se présenter qu'un des parents ne renforce pas souvent les comportements des enfants. Son conjoint et ses enfants peuvent alors prendre du temps chaque jour pour compter le nombre de renforçateurs que donne le parent. L'intervention se fait alors sur le comportement du parent.

Pour faciliter la cueillette des données, nous proposons l'utilisation de la feuille de notation présentée plus loin. Il est possible d'indiquer les comportements présentés à chaque jour de la semaine, de même que les conséquences de ces comportements. Les conséquences peuvent se traduire par de l'attention (approbation ou désapprobation) ou de l'ignorance. Il est conseillé de sélectionner **un problème à la fois** et d'observer le comportement-cible à **un même moment** chaque jour et pendant **une même durée de temps.**

Les comportements ainsi notés sont ensuite rapportés sur le graphique ci-joint. Nous précisons le nombre de comportements sur un graphique de façon à mieux voir l'effet de l'intervention. Il faut indiquer au-dessus du graphique le comportement que l'on désire changer. Par exemple, pour un enfant qui fait des crises de colère, le titre sera "crises de colère".

Une méthode simple est utilisée pour enregistrer les données. Chaque jour, on inscrit le nombre de comportements observés sur le graphique de comportements. Un petit carreau en abscisse (ligne horizontale) peut représenter un ou plusieurs jours. Un petit carreau en ordonnée (ligne verticale) peut représenter un ou plusieurs comportements ou bien différentes durées (1 minute, 15 minutes, 50 minutes, etc.). L'attribution d'une valeur numérique en abscisse ou en ordonnée dépend du comportement observé. Pour des comportements qui se présentent fréquemment (par exemple, sucer son pouce, dire des jurons, etc.), on peut faire correspondre cinq, dix, vingt... comportements à une seule unité du graphique.

Il s'agit ensuite de faire un point au croisement d'une ligne horizontale (indiquant le moment d'observation) et d'une ligne verticale (indiquant la durée ou la fréquence). Après deux relevés d'observation et plus, il est possible de relier ces divers points par un trait et ainsi d'obtenir une courbe.

On peut, soit faire disparaître un comportement, soit faire apprendre un nouveau comportement. Lorsque l'objectif visé est la disparition d'une conduite ("faire diminuer le temps du retour à la maison" et "laisser traîner ses jouets"), la courbe du graphique doit descendre. Par contre, lorsqu'on veut faire apprendre des comportements à un enfant (faire augmenter le temps passé à l'étude), alors la courbe du graphique doit monter.

Feuille de notation

Nom de l'enfant: _____

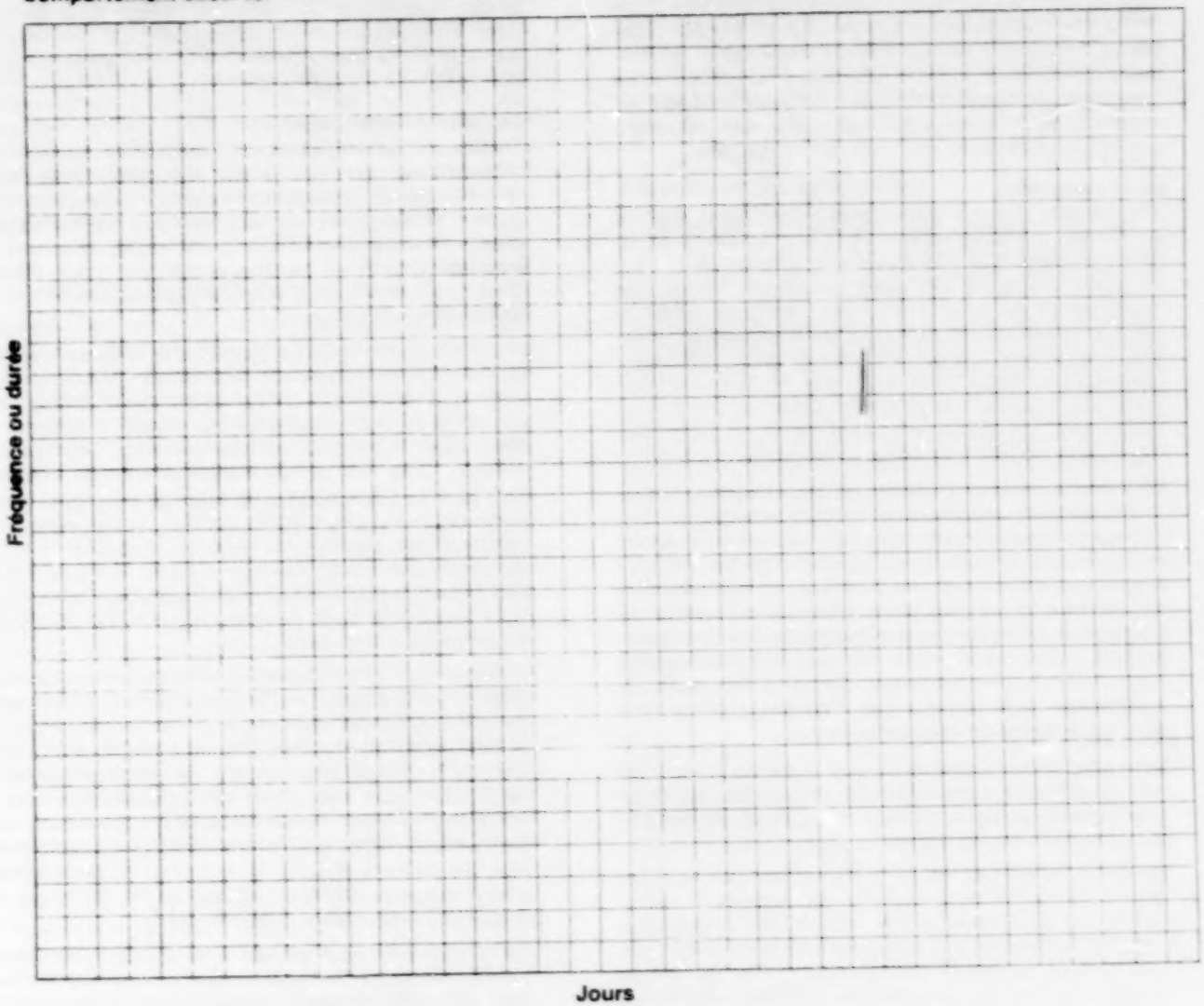
Comportement observé: _____

	Nombre de comportements	Conséquences		
		Attention		Ignorance
		Approbation	Désapprobation	
Dimanche				
Lundi				
Mardi				
Mercredi				
Jeudi				
Vendredi				
Samedi				

Graphique de comportements

Nom de l'enfant: _____

Comportement observé: _____



Tout ce qui a été dit jusqu'à maintenant fait partie d'une démarche systématique fondée sur un certain nombre de principes. Il semble utile de présenter ici les principes considérés comme les plus importants. Cela permettra de mieux comprendre sur quoi reposent les quelques techniques présentées plus loin de même que l'esprit général du type d'intervention proposé.

La conséquence

Il arrive que des comportements soient suivis d'effets agréables ou désagréables. Or, il est démontré expérimentalement que des effets agissent en retour sur les comportements. Un jeune enfant qui mange des friandises et qui en trouve le goût agréable développera un intérêt grandissant pour les friandises en question. Il cherchera à provoquer les occasions d'en manger, souvent même entre les repas, au grand agacement des parents. De la même façon, un enfant qui, jouant avec une prise de courant, reçoit un choc électrique, sera moins enclin à poursuivre ce type d'activité.

En somme, les comportements donnent souvent lieu à des conséquences qui agissent en retour sur ces comportements. On dit alors que ces conséquences renforcent l'augmentation ou l'extinction du comportement qui occasionne, selon le cas, un effet heureux ou malheureux. Le principe à retenir ici est que **la récompense favorise la manifestation d'un comportement.** Cette récompense doit être présentée **après** l'apparition du comportement. **De cette façon, la récompense sera perçue par l'enfant comme une conséquence de ce comportement.**

Le même principe s'applique à la punition. Il faut que celle-ci suive le comportement indésirable. La punition apparaîtra alors comme résultant du comportement vécu comme répréhensible.

Un exemple concret de ce principe: les parents donnent à leur enfant la permission de regarder la télévision après avoir terminé ses devoirs. Ici, la télévision est une récompense: elle sert à maintenir chez l'enfant l'intérêt de mener son travail à terme. Si l'enfant a déjà regardé ses programmes de télévision (c'est la récompense), il est évident qu'il aura plus de difficulté à mobiliser l'intérêt nécessaire pour terminer sa tâche (c'est le comportement désiré), surtout si celle-ci est plus ou moins attirante.

Le rapprochement temporel

Le rapprochement temporel concerne le moment où se manifeste un comportement et le moment où celui-ci est renforcé. L'observation systématique a montré qu'**une récompense ou une punition sont d'autant plus efficaces que l'espace de temps séparant le comportement du renforcement est plus court.** Diverses expériences scientifiques ont confirmé la généralité de ce principe.

Illustrons le principe. La plupart des enfants font, au cours de leur croissance, des crises de colère. Les parents interviennent ordinairement avec le but, plus ou moins explicite, d'amener leur enfant à développer davantage le contrôle de ses émotions. Malheureusement, cette intervention n'est pas toujours efficace, surtout si la mère, plutôt que d'agir sur-le-champ d'une manière adéquate, décide d'attendre que son mari rentre du travail pour lui remettre le problème entre les mains. Le même principe s'applique au renforcement d'un comportement approprié: la récompense aura plus d'effet si on la donne aussitôt que se produit le comportement souhaité.

Pourquoi agir ainsi? Outre les confirmations expérimentales, il y a une règle de bon sens qui nous dit que dans le cas d'un temps trop long entre le comportement et le renforcement, bien des choses peuvent arriver. Par exemple, l'enfant peut penser que la récompense et la punition sont liées à un autre phénomène que le comportement identifié par le parent. Il peut aussi tout bonnement oublier qu'il a manifesté le comportement que les parents tentent de renforcer. Il peut encore imaginer que le renforcement est un fait fortuit qui n'a aucun lien avec un comportement précis.

Ce principe doit cependant être appliqué en tenant compte de l'âge de l'enfant. La maturité acquise permet, sans nuire à l'apprentissage, d'augmenter le temps

écoulé entre l'apparition du comportement et l'application du renforçateur. Ceci est dû au fait que plus l'enfant grandit, plus se développent également ses capacités de mémoire et de représentation mentale. Mais, cette nuance n'infirme en rien le principe du rapprochement temporel, qui demeure valable, même pour les adultes. Bref, il est recommandé aux parents de renforcer le comportement le plus tôt possible après son apparition. Plus l'intervention est rapide, plus elle sera efficace.

L'identification précise du comportement

Le renforcement a été défini comme un événement qui augmente ou diminue la fréquence, la durée ou l'intensité d'un comportement. Le comportement a été défini comme une réaction ou un ensemble de réactions observables et mesurables. Ces deux définitions nous aideront à illustrer le principe de la précision dans l'identification d'un comportement.

Pour être efficace, un renforçateur doit être lié à un comportement bien identifié. Les enfants qui reçoivent des cadeaux à Noël ne les reçoivent généralement pas comme récompense pour un comportement précis pendant l'année écoulée. Les cadeaux sont donnés parce que c'est la fête de Noël et que c'est une tradition de donner des cadeaux aux enfants. Cette pratique n'est pas mauvaise, loin de là; elle permet un échange familial où sont mis en relief des sentiments d'amour et d'affection. Toutefois, elle n'est pas particulièrement efficace pour faire disparaître, pendant l'année suivante, les comportements que les parents jugent non appropriés. Pourquoi? Tout simplement parce que le renforçateur (cadeaux) ne suit pas un comportement précis, mais est appliqué à la conduite générale de l'enfant.

Prenons un autre exemple. Un enfant hyperactif récompensé parce qu'il a été calme aura tendance à augmenter les périodes d'accalmie. En d'autres termes, l'efficacité du renforçateur est liée à l'identification précise du comportement que l'on désire modifier.

Il en va de même pour le comportement dont on veut diminuer la fréquence. Il ne faut pas, par exemple, punir un enfant en lui laissant entendre qu'il est mauvais d'une façon générale mais, simplement, le punir pour une action répréhensible précise.

La répétition du renforcement

Chacun sait spontanément que l'exercice améliore la capacité à accomplir une tâche avec adresse. Dans la pratique du hockey, par exemple, l'enfant sera au début maladroit. Il aura du mal à patiner, à avancer en retenant la rondelle et à la lancer avec précision. En s'exerçant régulièrement, il pourra devenir meilleur. La souplesse du corps et la coordination des mouvements peuvent constituer une condition préalable à l'adresse, mais c'est l'exercice qui joue un rôle décisif dans le développement de la souplesse et de la coordination musculaires. Le principe est simple: **tout renforçateur devra être présenté de façon répétée.** Au début, la répétition du renforcement devra être continue (c'est-à-dire que le comportement devra être renforcé chaque fois qu'il se manifeste). Avec le temps, la répétition du renforcement pourra être intermittente (c'est-à-dire qu'il sera possible d'espacer la présentation du renforçateur, une fois obtenue la modification du comportement).

Ce principe est très important. Il ne suffira pas de se limiter à une seule séance ni même à quelques séances occasionnelles pour le renforcement d'un comportement approprié. L'apprentissage de celui-ci doit se faire en tenant compte du fait que le comportement non approprié a pu être, lui aussi, renforcé par l'exercice. Et il est évident que si ce dernier a été renforcé de façon répétitive sur une longue période de temps, il sera nécessaire d'être patient pour le faire disparaître. Le processus sera peut-être long mais nullement impossible.

Dans cette section, il est question de différentes techniques permettant aux parents de modifier efficacement certains comportements de leurs enfants. Les moyens proposés dans ce texte sont probablement déjà connus de la plupart des parents. Cependant, pour les rendre efficaces, il faut appliquer ces techniques systématiquement. Il ne faudrait pas les mettre en pratique une journée et changer de méthode le lendemain parce qu'on est fatigué. Ces techniques seront donc efficaces dans la mesure où les parents seront systématiques et constants. De plus, il est à noter que ces moyens sont applicables aussi bien auprès de jeunes enfants qu'auprès des adolescents.

L'attention sélective

Tous les jours, les parents donnent de l'attention à leurs enfants pour toutes sortes de raisons. Ils vont remercier leur enfant parce qu'il a fait une course, ils vont sourire à leur petite fille qui aide à faire la vaisselle; les parents peuvent aussi embrasser leur bébé à l'heure du coucher. Cependant, dans beaucoup de cas, les parents donnent de l'attention aux enfants quand ceux-ci présentent des comportements indésirables et non appropriés. Ils peuvent gronder l'enfant qui a de mauvaises habitudes à table, réprimander leurs deux garçons qui se battent dans la chambre ou encore répéter cinq fois à l'enfant de ranger ses jouets avant d'aller au lit. Il existe donc plusieurs façons de donner de l'attention au comportement d'un enfant. En effet, donner de l'attention ne consiste pas seulement à parler à l'enfant, on peut aussi lui donner de l'attention en le regardant, en lui souriant, en s'approchant de lui ou encore en le touchant.

Nous avons vu plus haut que l'attention des parents peut être considérée comme la conséquence d'un comportement. Cette attention agit comme renforçateur, les comportements soulignés par l'attention des parents, auront tendance à se présenter plus souvent. Prenons un exemple. Les parents qui répètent plusieurs fois à leur enfant d'arrêter de jurer renforce ce comportement chez l'enfant. En d'autres mots, plus les parents donnent de l'attention désapprobatrice à ce moment précis, plus l'enfant sera porté à jurer. En effet, puisque jurer attire ainsi l'attention de ses parents, l'enfant répétera ce comportement pour l'attirer à nouveau. Par conséquent, les parents ne devraient pas donner de l'attention approbatrice ou désapprobatrice à un comportement indésirable puisque ce comportement se répétera s'il est suivi d'une forme quelconque d'attention. Ils devraient plutôt donner leur attention aux comportements appropriés de leurs enfants. En effet, si un comportement désirable est suivi d'attention, l'enfant aura tendance à répéter ce comportement.

La technique de l'attention sélective consiste alors à donner son attention aux comportements appropriés et à ignorer les comportements indésirables. Cette technique est très facile à comprendre, mais elle est très difficile à appliquer systématiquement. Souvent les parents ignorent les comportements indésirables mais ils oublient de renforcer les comportements appropriés de leurs enfants. Si tel est le cas, la technique risque de ne pas être efficace et les parents se décourageront rapidement. Il ne faut donc pas oublier de donner de l'attention à l'enfant quand il se conduit adéquatement. Prenons, par exemple, le cas où deux petits frères se battent souvent à la maison. Il ne faudrait pas que les parents s'en tiennent à ignorer leurs garçons quand ils se chamaillent. Parallèlement, il est essentiel que les parents félicitent et approuvent clairement leurs enfants quand ceux-ci s'amusent ensemble, en d'autres termes, quand ils ont des comportements appropriés. En donnant de l'attention à ce moment, le comportement "s'amuser ensemble" augmente et, par le fait même, le comportement "se battre" diminue.

Renforcer le comportement approprié et ignorer le comportement non approprié

À première vue, on peut penser que la technique de l'attention sélective demande aux parents de donner beaucoup plus d'attention à leur enfant qu'auparavant. Ce n'est cependant pas le cas. En effet, il ne s'agit pas de donner plus d'attention à l'enfant. Il faut plutôt distinguer et **choisir les moments où il convient de donner de l'attention.** Il est nécessaire de donner cette attention à des moments bien précis, c'est-à-dire quand l'enfant présente des comportements appropriés. Il est évident que la plupart d'entre nous avons été habitués à intervenir quand les enfants se comportent de façon indésirable et à ne pas intervenir quand tout va bien. Cependant, il est possible de modifier une foule de comportements chez les enfants en sélectionnant les moments appropriés où l'on donne de l'attention. En ce sens, cette technique fait prendre conscience aux parents de l'importance de leurs comportements face à ceux de leurs enfants. La technique de l'attention sélective nous indique qu'il est possible de modifier des comportements en contrôlant nos propres comportements.

Récompenses matérielles

Nous venons de voir qu'une distribution sélective de l'attention peut modifier des comportements. Dans la grande majorité des cas, en effet, l'attention sélective est suffisante pour changer des comportements. Cependant, dans certaines circonstances, il est nécessaire d'ajouter à ces renforçateurs sociaux, des renforçateurs matériels, c'est-à-dire des récompenses tangibles. En utilisant celles-ci, on peut, d'une part, modifier des comportements difficiles et, d'autre part, rendre notre attention plus efficace.

Il est certain que plusieurs parents ont des réticences à utiliser des renforçateurs matériels avec leurs enfants. Ils trouvent qu'il n'est pas convenable de payer ou de récompenser des enfants pour un comportement approprié. Cependant, il faut être bien conscient que nous ne suggérons pas d'employer ce moyen pour régler tous les problèmes. **Les renforçateurs matériels ne doivent être utilisés que dans certains cas difficiles et de façon temporaire.** Prenons un exemple bien concret. Un enfant de huit ans mouille encore son lit et ses parents lui font passer un examen médical qui ne révèle aucun trouble organique. Les parents décident d'employer la technique de l'attention sélective. Ils se proposent alors de féliciter l'enfant chaque fois qu'il ne mouille pas son lit et d'ignorer le comportement d'énurésie. Après une semaine d'essai, on ne constate aucune amélioration; les parents décident d'employer, en plus de l'attention sélective, des renforçateurs matériels. Chaque fois que leur fils est resté propre, les parents lui remettent un jeton et le félicitent. Les jetons accumulés peuvent permettre à l'enfant de regarder un programme de télévision supplémentaire ou de faire toute autre activité désirée par lui.

Comme dans toute intervention, il importe de faire une observation systématique afin de s'assurer que le comportement demandé est réaliste par rapport à la performance actuelle de l'enfant. Dans la mise au point d'un programme avec conséquences matérielles, il s'agit aussi de graduer les exigences du comportement souhaité pour avoir droit à la récompense. Ainsi, pour l'enfant qui mouille son lit en moyenne cinq nuits sur sept, on exigera, au cours de la première semaine d'application du programme, qu'il reste propre trois nuits sur sept pour avoir droit à la récompense. Progressivement, les parents lui demanderont de se contrôler quatre nuits sur sept jusqu'à la propreté continuelle.

Les renforçateurs matériels que les parents peuvent employer sont évidemment nombreux: recevoir des amis à la maison, obtenir de l'argent de poche, un petit cadeau ou une sortie spéciale, etc. Ce qui est important, c'est que la récompense soit intéressante pour l'enfant. Il est certain que si une petite fille n'aime pas la télévision, elle ne sera pas portée à faire son lit plus souvent parce que les parents lui permettent une heure de plus de télévision. **Une façon bien simple de trouver des renforçateurs efficaces est de demander l'avis de l'enfant.** Il est important de l'impliquer dans l'élaboration du programme d'intervention autant pour préciser les comportements à présenter que pour déterminer les récompenses.

Dans certains cas, nous suggérons aussi aux parents de ne pas s'en tenir à une entente verbale avec leur enfant mais d'arriver à un accord écrit. Trop souvent, les parents oublient ce qu'ils ont promis à l'enfant et celui-ci oublie ce qu'il doit faire. Cet accord peut être une forme de contrat entre les parents et leur enfant. **Toutes les personnes impliquées doivent approuver les termes du contrat.** Quand les parents décident seuls, il peut se produire que l'enfant ne partage pas la même opinion à propos des exigences du comportement à présenter ou des récompenses à recevoir. Dans un contrat, il faut décrire clairement les comportements que l'enfant doit manifester et les récompenses qu'il peut obtenir. Il faut aussi préciser le début et la fin du contrat. De plus, il est essentiel que les parents et l'enfant signent cette entente pour bien montrer leur accord avec les différentes clauses du contrat.

Pour qu'un contrat soit efficace, il faut aussi respecter certaines règles. L'enfant doit évidemment comprendre tous les termes du contrat. Il serait inutile d'élaborer un contrat écrit avec un enfant qui ne peut lire. De plus, il est préférable de faire gagner des points ou des récompenses à l'enfant plutôt que d'avoir un programme où ces récompenses lui sont retirées. Enfin, il est très important d'établir un juste équilibre entre le comportement attendu et la récompense promise. Il ne serait pas équitable, par exemple, de promettre à un jeune garçon une bicyclette à trois vitesses pour avoir fait son lit pendant une semaine. De même, il serait illogique de demander à une petite fille de laver la vaisselle tous les soirs pendant un mois pour avoir droit à 10 minutes additionnelles de télévision à la fin du mois.

Établir un contrat clair équitable et positif

Exemple d'un contrat parent-enfant

Moi, _____.
(nom)

je conclus l'entente suivante avec mes parents:

Chaque jour de classe, j'étudierai une demi-heure à ma table de travail.

Une fois cette tâche accomplie, j'aurai le privilège de regarder la télévision pendant une heure.

Si l'une des parties ne respecte pas le contrat, l'autre partie n'est plus tenue d'en respecter les termes.

Le contrat commence le _____
(date)

et se termine le _____ _____.
(date)

Signatures:

_____
(enfant)

_____
(parents)

_____
(date)

Nous avons souligné plus haut que l'utilisation de renforçateurs matériels devrait être réservée aux cas difficiles. En outre, il faut que les parents prévoient le passage d'un programme avec conséquences matérielles à un programme fondé uniquement sur des conséquences sociales afin d'atteindre éventuellement le renforcement naturel. Des parents qui auraient employé, par exemple, un programme avec conséquences matérielles dans le cas d'un enfant qui mouille son lit, ne devraient pas utiliser indéfiniment ce programme. Une fois que l'enfant se contrôle bien pendant plusieurs nuits consécutives, on cesse peu à peu d'utiliser des récompenses matérielles. Les parents pourraient alors poursuivre l'intervention avec l'attention sélective. Cependant, il existe une règle très importante pour que l'attention sélective devienne un moyen efficace de maintenir les comportements appropriés. Il faut absolument que les parents utilisent des renforçateurs sociaux en même temps que des renforçateurs matériels. Lorsque l'un des parents donne une récompense à l'enfant, il doit aussi féliciter et encourager verbalement l'enfant. **Il est nécessaire que des renforçateurs sociaux** (l'attention des parents) **accompagnent les renforçateurs matériels tout au cours de l'intervention.** Chaque fois que l'attention sélective accompagne des renforçateurs matériels, la valeur renforçante de la stimulation sociale s'en trouve augmentée. Ainsi, lorsqu'un enfant range très bien ses jouets et ses vêtements, les parents lui donnent un cornet de crème glacée et lui disent: "C'est très bien d'avoir mis de l'ordre dans ta chambre". Après un certain temps, les félicitations et les encouragements des parents seront suffisants pour que l'enfant continue à garder sa chambre propre. Certaines personnes, hélas, emploient des programmes avec conséquences matérielles en oubliant de distribuer sélectivement leur attention. Des parents vont donner 25 cents à leur enfant pour enlever la neige devant la maison en pensant que cet argent est suffisant et qu'ils n'ont pas à le féliciter puisqu'il est payé pour faire le travail. Le problème survient quand ces parents demandent à l'enfant de ramasser la neige mais sans lui promettre de le payer. Il peut arriver que l'enfant ne le fasse pas parce qu'il ne perçoit pas d'argent. Si les parents avaient encouragé l'enfant en même temps qu'ils lui avaient donné de l'argent, ils auraient pu graduellement enlever l'argent tout en maintenant leur approbation et l'enfant aurait accompli la tâche puisqu'il aurait été renforcé par l'attention des parents.

Un renforçateur social doit toujours accompagner un renforçateur matériel

---

Imitation

Il existe une technique pour faire acquérir des comportements aux enfants qui est très simple et que d'ailleurs la plupart des parents connaissent déjà. Cette technique est le modelage ou l'imitation. En effet, beaucoup de comportements chez le jeune enfant sont appris par imitation. Le langage en est un exemple. Les enfants apprennent à parler en imitant leurs parents, leurs frères et sœurs et tous les autres adultes qui sont en contact avec eux. Il est intéressant de noter que, dans la plupart des cas, l'enfant a le même accent que ses parents, ceux-ci étant son modèle. Le jeune enfant peut aussi apprendre à manger seul en observant son frère aîné et, dans ce cas, c'est le grand frère qui sert de modèle.

Il est certain que l'imitation est une technique courante pour faire acquérir des comportements. Il faut cependant préciser que **cette technique est plus efficace dans le cas où le modèle observé est renforcé pour le comportement présenté.** L'enfant, qui voit son frère recueillir des félicitations de son entourage pour une peinture, aura tendance à l'imiter afin de recevoir la même attention sociale. Ainsi, les parents peuvent employer cette technique pour modifier des comportements chez leurs enfants. Dans le cas, par exemple, d'un enfant qui se lève souvent de table durant le repas, les parents peuvent se servir de l'imitation pour

amener cet enfant à rester à table. Ils peuvent dire à son frère Pierre: "C'est très bien, Pierre, de rester à table pendant le repas". Jean aura alors tendance à imiter Pierre pour avoir l'attention de ses parents. Il ne faudra pas oublier cependant de féliciter Jean quand il restera plus longtemps à table. Le renforcement des progrès réalisés dans l'acquisition du comportement-cible est de première importance.

Ignorer le comportement non approprié et diriger l'attention sur l'enfant manifestant le comportement approprié

Façonnement

Il arrive que les parents veulent faire acquérir un nouveau comportement à leur enfant. Un enfant de quatre ans, qui n'a pas encore appris à faire une boucle, ne peut attacher seul ses lacets de soulier. Il faut le lui enseigner graduellement. La technique du façonnement permet justement de faire acquérir de tels comportements. Cette technique consiste d'abord à préciser le comportement final que l'on désire atteindre. Il s'agit ensuite de décomposer ce comportement en petites étapes successives et graduées. Dans l'exemple de l'enfant qui apprend à attacher ses lacets, le comportement peut se décomposer comme suit: prendre les deux bouts du lacet, les croiser, faire une boucle avec un bout, faire une autre boucle avec l'autre bout et enfin faire un nœud.

Pour que cette technique soit vraiment efficace, il faut respecter trois points importants. Premièrement, on doit s'assurer que l'enfant est capable de réaliser la première étape sans difficulté. Une première étape trop difficile aura pour effet de décourager l'enfant. Deuxièmement, il faut renforcer chaque réussite pour que l'enfant progresse dans son apprentissage. Enfin, il est important de ne pas renforcer une étape déjà bien apprise par l'enfant. Par exemple, si l'enfant est capable de faire une boucle et qu'à un moment donné il ne fait que tenir les lacets, il ne faut pas le renforcer pour ce dernier comportement: il est préférable d'attendre qu'il fasse encore une boucle avant de le renforcer. Autrement, il sera porté à revenir en arrière et l'apprentissage du comportement final sera long.

Pour façonner un comportement, préciser le comportement final, décomposer ce comportement en petites étapes successives et renforcer chacune de ces étapes

---

Retrait de privilèges

Cette technique consiste à retirer un renforçateur positif suite à un comportement non approprié. Dans le cas, par exemple, de deux enfants qui regardent un programme de télévision et qui se querellent, les parents peuvent intervenir en fermant le téléviseur. Les avantages de cette technique sont nombreux. Il n'y a d'abord, de la part des parents, aucune manifestation de comportement agressif comme réprimander ou frapper. De plus, les enfants constatent que leurs comportements indésirables entrainent des conséquences déplaisantes réelles. Trop souvent les parents s'en tiennent à des réprimandes verbales, promettent une punition sans jamais passer à l'action.

Pour que la technique soit efficace il faut retirer un privilège auquel l'enfant est sensible. Évidemment, le privilège retiré doit être proportionnel à l'acte commis. Par exemple, on ne prive pas un enfant de son programme pendant un mois parce qu'il est arrivé cinq minutes en retard au dîner. De la même façon, un enfant qui a fait du vandalisme dans une école mériterait plus qu'une simple privation de dessert au repas. La juste mesure entre le comportement non approprié et le privilège retiré doit toujours être respectée.

Le privilège retiré doit être proportionnel au comportement non approprié

Isolement

L'isolement est une façon de s'assurer que l'enfant ne reçoit aucun renforçateur social ou matériel à la suite d'un comportement indésirable. Il s'agit d'isoler l'enfant pendant quelques minutes dans une pièce où il n'a pas la possibilité de s'amuser ou de recevoir de l'attention. Par exemple, si l'enfant fait une colère, ou, frappe un de ses frères, on l'accompagne dans sa chambre.

Le parent qui accompagne l'enfant dans la pièce désignée se doit **d'être ferme** et il doit **s'abstenir de quereller l'enfant ou d'essayer de le raisonner,** car ces comportements d'attention peuvent renforcer le comportement indésirable. L'enfant qui continue de mal se comporter dans cette pièce, doit être complètement ignoré; s'il demande de quitter la pièce avant que le temps prévu ne soit écoulé, il faut aussi l'ignorer. On doit se rappeler que le comportement ne change pas en une fois. Il est parfois nécessaire d'appliquer une douzaine d'isolements avant que le comportement indésirable soit éliminé et surtout, il ne faut pas laisser passer un seul des comportements non appropriés car il serait renforcé et, par conséquent, plus difficile à éliminer.

Restitution

Cette technique consiste à corriger les ennuis psychologiques ou physiques résultant d'un comportement non approprié. Par exemple, un enfant qui a cassé un carreau remplacera celui-ci et s'excusera auprès des personnes concernées. Dans un premier temps, il faut donc **identifier avec l'enfant tous les ennuis créés** par le comportement non approprié et ensuite **exiger que l'enfant répare lui-même les dommages occasionnés.**

La réparation exigée doit être pertinente et proportionnelle au dommage causé, sinon elle est arbitraire et injuste. De plus, elle doit être effectuée immédiatement après l'offense afin que les conséquences déplaisantes la suivent de très près. Ainsi, le sujet ne peut recevoir des renforçateurs positifs à la suite du comportement non approprié. La réparation doit être suffisamment longue et le sujet doit être actif; le travail et l'effort fournis doivent être ennuyeux. Les parents ne doivent pas accorder à l'enfant plus d'attention qu'il ne faut, sans quoi les comportements de ce dernier risqueraient d'être renforcés socialement.

Punition

Il est souhaitable d'avoir recours à des techniques non punitives pour modifier le comportement d'un enfant, cependant certains cas graves nécessitent l'utilisation de sanctions. Par exemple, un enfant frappe sauvagement son petit frère. Il est alors nécessaire pour les parents d'intervenir d'une façon énergique puisque des dommages physiques et psychologiques peuvent résulter de cet accès de violence. On utilisera donc la punition, qui consiste à donner une conséquence désagréable au comportement non approprié. Cette conséquence peut être une réprimande verbale ou physique.

Pour appliquer la punition de façon efficace, il faut se rappeler que **la punition doit suivre le plus rapidement possible le comportement indésirable,** sans quoi elle risque de faire plus de mal que de bien. Pour un enfant d'âge préscolaire, il serait inadéquat de le punir en soirée pour un comportement non approprié présenté au cours de la matinée. En effet, l'enfant ne pourrait vraisemblablement établir le lien entre les deux événements. Par contre, pour un enfant plus âgé, on peut retarder la punition à condition que l'on explique aussitôt à l'enfant que son comportement non approprié entrainera une punition et qu'au moment de la punition, on rappelle à l'enfant le comportement qui a entrainé une telle conséquence. Par exemple, un enfant frappe gravement un camarade en présence d'un des parents. Celui-ci précise à l'enfant que ce comportement non approprié entrainera une punition, laquelle sera attribuée après en avoir discuté avec le conjoint.

Dans tous les cas, **il faut que l'enfant sache pourquoi il est puni.** De plus, quand on punit, il faut se rappeler que la punition doit être utilisée de façon exceptionnelle et ne jamais être abusive. Il ne s'agit pas de punir l'enfant pour un comportement banal ou pour un comportement que l'on devrait modifier d'une autre façon (en l'ignorant, par exemple).

Les raisons pour lesquelles, en éducation, il est préférable de bannir la punition sont nombreuses. D'abord, **la punition détériore la relation affective entre l'enfant et la personne qui le punit.** De plus, en punissant, **l'adulte présente un modèle agressif à l'enfant** et celui-ci aura tendance à reproduire le comportement observé. Il peut aussi arriver que l'enfant apprenne à éviter ou à échapper aux personnes ou aux situations déplaisantes sans pour autant apprendre un comportement approprié.

Plusieurs recherchers indiquent que **la punition utilisée régulièrement a des effets temporaires,** c'est-à-dire que le comportement non approprié disparaît durant une période de temps variable, pour apparaître à nouveau. Il en est ainsi des enfants qui sont souvent réprimandés; ces enfants apprennent que l'attention des parents suit les comportements non appropriés. Bien que cette attention soit désapprobatrice en soi, elle agit comme renforçateur sur les enfants soumis à une telle éducation, puisque c'est souvent la seule façon, pour eux, d'obtenir l'attention des parents.

Bien que les parents puissent assez facilement comprendre les principes d'apprentissage présentés dans ce texte, ils éprouvent des difficultés à les appliquer dans la vie quotidienne. Ils se découragent, par exemple, devant le nombre d'essais nécessaires pour atteindre l'objectif désiré; ou encore ils sont réticents à modifier leurs propres habitudes d'intervention. Dans le but de réduire ces obstacles, nous proposons ici certaines règles qui identifient les difficultés les plus courantes et qui devraient faciliter les interventions parentales.

Être objectif

Le rôle d'un parent dans toute modification de comportements est celui **d'une personne objective qui analyse froidement la situation.** Il y a lieu ici de mettre de côté la sensiblerie et de contrôler ses émotions. Le calme est de première importance aussi bien pour observer le comportement de l'enfant et nos propres réactions que pour intervenir de façon adéquate suite à un comportement précis. Une récompense ou une punition présentée par une personne affolée perd de sa signification et entraîne de la confusion chez l'enfant.

L'objectivité consiste aussi à être exact dans nos louanges, dans nos félicitations ou dans notre approbation sociale. La flatterie est à bannir au même titre que la mesquinerie. Un bon moyen d'éviter tout excès est de renforcer un comportement précis en le décrivant. Exemple: "tu as composé une jolie lettre" plutôt que "tu es un écrivain hors pair".

De plus, **l'objectivité comprend une juste mesure entre un comportement présenté et la conséquence subséquente.** Ainsi, la récompense ou la punition attribuée à un enfant doit être proportionnelle au comportement visé. Une récompense exagérée, tout comme une punition démesurée, ont des effets nuisibles sur l'enfant. Par exemple, donner cinq dollars à un enfant de dix ans pour avoir fait une commission, ou interdire de jouer dehors pendant une semaine pour avoir dit un mensonge, constituent des mesures disproportionnées avec les comportements présentés.

Être constant

La constance dans la modification de comportements signifie **le maintien des mêmes consignes ou exigences pour une situation donnée de même qu'une régularité dans les réactions des parents à un comportement donné.** Ainsi, l'enfant sait exactement à quoi s'attendre quand son comportement est approprié ou non approprié. Si la règle de la constance n'est pas soigneusement respectée, les récompenses et les punitions perdent leur efficacité parce qu'elles surviennent au hasard des humeurs des parents. L'enfant apprend alors à ne pas pouvoir compter sur les adultes et à émettre des comportements sans être en mesure d'en prévoir les conséquences.

S'entendre entre conjoints

Les mêmes consignes doivent être appliquées par les deux parents. Il est malheureusement fréquent de constater qu'un parent donne une consigne, laquelle est transformée ou contredite par le conjoint. Ceci entraîne de la confusion chez l'enfant et crée une atmosphère d'insécurité.

Dans le cas où un des parents ne partage pas l'opinion de son conjoint sur les comportements exigés ou sur le choix des récompenses ou des punitions, il faut se garder d'en discuter en présence de l'enfant. Le mieux est d'en causer paisiblement en tête-à-tête. Quand le conjoint intervient auprès de l'enfant, le partenaire doit s'abstenir de tout comportement (regard, hochement de la tête, moue, parole ou attitude quelconque) trahissant une mésentente entre les deux parents. Trop souvent, un parent se range du côté de l'enfant pour l'excuser au moment même où le conjoint réprimande le comportement. C'est là une erreur qu'il faut éviter à tout prix.

Être positif

Être positif signifie insister sur les comportements appropriés même si ceux-ci sont peu fréquents. Un enfant présente, à un moment ou à l'autre, des comportements appropriés et la tâche des parents consiste à identifier ces comportements et à les renforcer. Au début d'une intervention, il est parfois difficile de centrer son attention sur les comportements appropriés; pourtant, c'est à cette condition que des améliorations peuvent progressivement apparaître.

Les consignes données doivent aussi être exprimées positivement. Ainsi, il est préférable de dire "range tes jouets dans le placard" plutôt que "ne laisse pas tes jouets en désordre".

Dans un foyer où l'accent est mis sur les consignes positives et les comportements positifs, l'atmosphère générale devient détendue et un climat de bonnes relations familiales en découle.

Toute tâche d'éducation repose sur un ensemble de valeurs. Une valeur sur laquelle on s'entend généralement est le climat de confiance et de joie dans lequel doit se dérouler l'apprentissage en milieu familial.

Dans ce texte l'accent est mis sur l'acquisition de comportements appropriés. Dans la pratique, ceci veut dire que la tâche d'éducation consistera à faire effectuer à l'enfant de nouveaux apprentissages qui viendront enrichir cette synthèse qu'est sa personnalité.

Il est proposé de n'appliquer de punitions que dans des circonstances exceptionnelles et graves. Il s'agit là d'une responsabilité qui appartient aux parents; ils doivent l'assumer avec le meilleur discernement possible. Des parents qui seraient continuellement en train de contrôler et de punir leur enfant développeront chez lui des attitudes défensives. L'enfant pourra réagir de façon oppositionnelle: il deviendra négatif, agressif ou hostile. Il pourra réagir en recherchant la paix à tout prix: il deviendra servile, peureux ou sans initiative. Beaucoup d'autres réactions sont possibles: elles comportent généralement des dangers pour le développement psychologique de l'enfant. Par contre, des parents qui ignoreraient les comportements non appropriés et chercheraient à encourager l'enfant quand il manifeste des comportements appropriés offrent à l'enfant une meilleure chance d'équilibre psychologique. En somme, **il faut encourager l'enfant à bien faire, plutôt que de le surprendre à mal faire. C'est affirmer là la supériorité de la récompense sur la punition.**

Conclusion

Les parents ont, à l'égard de leurs enfants, un ensemble de tâches à remplir. L'exercice de celles-ci requiert un apprentissage qui s'étend pendant la période entière où les parents jouent leur rôle de parents. Cet apprentissage n'est jamais terminé et pourra toujours être enrichi, à la fois par l'expérience et par les connaissances acquises.

A titre d'exemple, mentionnons la tâche parentale qui consiste à veiller sur la santé des enfants. Les parents doivent appliquer des mesures élémentaires d'hygiène corporelle dont le but est de diminuer les risques de maladie tout en assurant le meilleur développement physique possible. En outre, quand survient la maladie, les parents doivent procurer les soins nécessaires à la guérison. On sait que tous les parents ne réussissent pas à accomplir cette tâche avec un succès égal. Bien sûr, beaucoup de facteurs sont ici en jeu. Certains sont très difficilement contrôlables: déficiences issues de la naissance, blessures résultant d'accidents imprévisibles, soins insuffisants liés à des foyers démunis, etc... D'autres facteurs sont, par contre, plus facilement contrôlables: désir d'assurer la sécurité, sensibilisation aux symptômes de maladie, connaissance des soins, etc... Or, pour améliorer ces derniers facteurs, les parents peuvent bénéficier d'un apprentissage où l'expérience et les connaissances acquises jouent un rôle.

Il en va de même pour l'éducation des enfants. Si la médecine aide les parents sur le plan de la santé physique, la psychologie peut, à son tour, apporter une contribution à l'éducation des enfants. C'est dans cet esprit que sont présentés ici des principes et des techniques destinés à aider les parents dans leur tâche d'éducation. En somme, le rôle de parent est un rôle qui s'apprend et la présente brochure fournit des éléments à cet apprentissage.

Les principes et les techniques exposés dans cette brochure constituent un instrument au service des parents, instrument qui n'est, en lui-même, ni bon ni mauvais. Ce qui compte, c'est l'utilisation que les parents feront de l'outil. Ils peuvent le mettre au service d'un objectif louable comme ils pourraient, théoriquement, le subordonner à des objectifs d'éducation nuisibles à l'enfant. C'est aux parents qu'incombe la responsabilité de déterminer les valeurs sur lesquelles ils désirent fonder l'éducation de leurs enfants. L'instrument présenté ici ne véhicule aucune valeur si ce n'est la règle d'utiliser la récompense plutôt que la punition. C'est donc aux parents de décider comment ils veulent utiliser cet outil.

Le rôle des parents: un apprentissage